

Prédication traduite

La Bataille d'Héraclée

Vidéo sous-titrée en français

Prière

Cher Père céleste, merci pour ta parole prophétique, je prie alors que nous étudions ensemble cet après-midi que nous ayons de la clarté sur ce qu'est la vérité et être en mesure de diviser la vérité de l'erreur. Je prie Père pour l'unité sur ces points et que tu continueras à déverser la lumière sur ton peuple afin que nous puissions savoir dans quelle période de l'histoire que nous vivons et ce qu'il nous est demandé. Je prie Seigneur pour la préparation au nom de Jésus, je prie. Amen

Je suis désolée, si ce matin c'était un peu chaotique, ce que nous avons essayé de faire, est de mettre ensemble ce que nous avons déjà établi et posé dans les présentations, et j'ai particulièrement essayé de les mettre ensemble et les superposer. Et j'essaie de les mettre dans un jour et dans un point particuliers comme nous le verrons. Donc j'aimerais introduire l'étude de ce jour consiste juste à introduire quatre balises. Nous avons commencé l'étude avec Pyrrhus et aux quatre dates que nous avons regardé : 303 avant J.-C. BC Il y a eu une alliance entre le roi du nord et le roi du sud. Cette relation a été conçue pour aider le roi du nord dans une bataille particulière qui s'est passée en 301 avant J.-C. la bataille d'Ipsos, cette alliance s'est dégradée. Par la suite, plus tard je vais changer les deux lignes de Pyrrhus si nous comprenons qu'il s'agit de la bataille d'Ipsos nous allons dans son histoire suivante pour comprendre la bataille d'Héraclée. Nous pouvons faire cela sur les deux lignes de l'histoire alpha et oméga de Pyrrhus. Mais je vais juste par commodité écrire les noms des batailles. Donc c'est l'alliance et ensuite Ipsos, puis la bataille d'Héraclée et ensuite la bataille d'Asculum. C'est l'histoire que nous avons superposé sur l'histoire de la seconde guerre mondiale. Nous avons compris que Pyrrhus est un type de Staline, et nous avons amené cela dans l'histoire de la seconde guerre mondiale et avons identifié que c'était en Août 1939 et que c'était de nouveau une alliance entre Staline et Hitler entre l'Allemagne nazie et l'Union Soviétique conçue pour permettre à Hitler d'entrer en guerre événement qui s'est passé en septembre 1939. Là où vous avez ces trois alliés connus comme les forces alliées qui ont affronté cette alliance Nord, le roi du nord plus le roi du sud. Puis leur relation est devenue amère. Elle s'est tendue et cela s'est passé au mois d'Août 1940. Leur relation a été dégradée, qui par la suite a été rétablie pour une courte période jusqu'à cette alliance soit complètement rompue en 1941, lorsqu'Hitler a envahi l'Union Soviétique et c'est à ce moment-là que l'alliance a été rompue. Comme nous l'avons vu ce matin, nous regardons aux différentes phases de la relation entre le roi du nord et le roi du sud. Pas dans le seul but de montrer les batailles mais pour essayer de voir les périodes entre les batailles et ce qui se passe durant cette période. La seconde guerre mondiale nous donne vraiment beaucoup de lumière sur ce à quoi ça ressemble. Nous considérons le fait que toutes ces batailles possèdent les mêmes caractéristiques. La bataille d'Ipsos a été gagnée grâce aux éléphants. Ces éléphants que Séleucos avait ramené de l'Est pour la

bataille d'Ipsos. Ce fut la première fois lors de la bataille d'Héraclée que l'armée romaine vit des éléphants et ces éléphants ont gagné la bataille pour Pyrrhus. De nouveau à la bataille d'Asculum, les éléphants de Pyrrhus ont gagné. Et nous pouvons continuer, car il y a une autre bataille après celle-ci, la bataille de Beneventum. Et Pyrrhus a perdu cette bataille à cause de ses propres éléphants. Ceux-ci se sont retournés contre lui et ont chargé sur leurs propres troupes. Pour chacune des batailles nous pouvons indiquer que le sort a été décidé par les éléphants, donc nous savons que ces batailles portent les mêmes caractéristiques tout le long. Ce que nous avons essayé de comprendre dans ce mouvement est premièrement de comprendre que cet étape-là. Tout d'abord nous nous sommes focalisés depuis le début depuis plusieurs années, Daniel 11.40-45 ce qui nous montre une dynamique, une guerre entre le roi du nord et le roi du sud. Et nous comprenons que cette guerre a réellement commencé à cette date, avec la bataille d'Asculum, que nous appelons généralement Raphia à partir de Daniel 11. Mais cette guerre commence là. Lorsque nous commençons à superposer l'histoire de la seconde guerre mondiale on voit que cela se passe en deux parties. Que cela (-303 vs Août 1939) s'est réellement passé là, lors de cette bataille d'Ipsos (-301). Cela commence la guerre sur le front ouest. Hitler fait face à une guerre sur deux fronts. Premièrement, une guerre sévit du côté ouest, le front occidental de la seconde guerre mondiale. Et cela est progressif. Et avant l'opération Barbarossa nous avons la guerre sur le front est. Donc avant de voir une guerre entre le Roi du Nord et le Roi du Sud vous voyez en fait le roi du nord se battre contre son propre pays et contre ses propres alliés. C'est cette date que nous avons essayé de comprendre la bataille de Raphia, parce que nous comprenons que cela a des implications pour la Fin du Temps de Grâce. Pour nous en tant que Prêtres, mais ce que Pyrrhus a révélé c'est l'histoire qui se passe avant celle-ci si vous voulez comprendre à quoi ressemble la bataille d'Asculum, où nous faut-il aller ? Il nous faut comprendre la bataille d'Ipsos et celle d'Héraclée. Ces deux batailles ont le même mode opératoire de guerre et elles identifient ce à quoi ressemblent ces batailles dans notre temps. La bataille d'Héraclée est la clé pour comprendre la bataille d'Asculum. Nous pouvons apprendre cela à partir d'Ipsos, mais c'est en particulier la bataille d'Héraclée qui nous donne plus d'informations et lorsque nous faisons l'application et que nous superposons ces histoires nous comprenons que l'alliance qui a eu lieu autour de 2014. Dans cette première bataille contre ses ennemis en trois parties. Pour quelle raison Trump et Poutine se sont unis ? Pour faire la guerre sur le front occidental. En 2016, pour l'élection de Donald Trump. 2016 nous donne le premier indice pour nous dire à quoi ressemblera cette bataille. Avec quoi s'aligne août 1940 ? 2018. Et l'alliance rompue, c'est ce que nous regardons pour identifier 2019 dans la bataille de Raphia. 2 Corinthiens 13.1 nous enseigne « C'est la troisième fois que je viens à vous. En la bouche de deux ou trois témoins toute parole sera confirmée ». Donc si nous voulons savoir à quoi ressemblera Raphia, nous devons comprendre la dynamique de 2016 et 2018. Dans l'histoire de la deuxième guerre mondiale. Ce qui s'est passé en août 1940, c'est que cette alliance entre Hitler et Staline a été mise à rude épreuve et que cela a entraîné la rupture de leur relation diplomatique dans tous les domaines tout le mois d'août. Je vous fais la lecture au sujet de ce mois d'août, « l'Union Soviétique a brièvement suspendu ses livraisons dès que les relations ont été dégradées à la suite d'un désaccord sur la politique dans les Balkans. La guerre de l'Union Soviétique avec la Finlande, l'Allemagne en retard dans ses livraisons de marchandises dans le cadre du pacte et avec Staline inquiet que la guerre d'Hitler avec l'occident puisse finir rapidement après que la France ait signé une armistice. D'ici la fin août les relations se sont améliorées alors que les pays se sont retirés des frontières hongroises et roumaines, et ont mis en place les

déclarations des Bulgares et ils ont réglé aussi de désaccord financier ». La signature de ce pacte en août 1939 contient trois parties. C'est le pacte Molotov Ribbentrop. La première partie est une clause de non-agression. C'est ce dont Hitler avait particulièrement besoin, car il n'était pas suffisamment fort pour se battre sur deux fronts sur deux fronts au commencement. Donc il avait besoin que Staline lui fasse la promesse que l'Union Soviétique n'irait pas en guerre contre l'Allemagne avant que l'Allemagne n'est premièrement pris l'occident. Par conséquent, il avait besoin de temps et ce pacte de non-agression le lui donna. Sans cela, il n'aurait jamais pu envahir la Pologne, cela aurait été identifié comme un suicide. La seconde partie du pacte Molotov-Ribbentrop a été la partie secrète et elle a défini les sphères d'influence. Ils ont redessiné la carte de l'Europe et ont décidé quelle partie appartiendrait à moi et à toi. Ces sphères d'influence. Le troisième aspect pas directement dans ce pacte, mais quand ils ont signé peu de temps après, portait sur le commerce, l'élément financier. Sans le commerce à partir de l'Union Soviétique. Hitler n'aurait jamais été capable de s'engager dans une guerre. L'Allemagne n'était pas suffisamment indépendante autonome pour être capable de supporter une guerre, particulièrement après que la Grande Bretagne ait commencé à boucler les routes commerciale. Donc après l'invasion de la Pologne, à ce moment-là leurs relations sont devenues très tendues jusqu'à ce que vous voyez cette rupture en août 1940 ou la première bataille si vous considérez Pyrrhus. C'est la balise qui s'aligne avec notre Grand Cri. Notre Grand Cri a commencé pour les Prêtres il y a déjà quelque temps. Je ne vais pas être dogmatique sur les dates, nous avons une date si nous la gardons en tant que période de temps, elle commence quelque part à la fin de septembre et se terminerait par la fin de 2018. Donc nous sommes dans la période du Grand Cri pour les Prêtres. Ce que j'aimerais faire aujourd'hui est de regarder à l'application d'août 1940 dans la bataille d'Héraclée alors que cela coïncide avec notre Grand Cri. C'est l'histoire de Donald Trump et de Vladimir Poutine. Et nous avons besoin de comprendre ce qui s'est passé entre 2016 et 2018. La rupture de cette alliance. En considérant juste la bataille d'Héraclée avant que les troupes promises de ses alliées n'arrivent à lui Pyrrhus apprit qu'une armée puissante romaine était en train de marcher contre lui. Pyrrhus envoya un hérault pour demander aux Romains, s'ils l'accepteraient en tant qu'arbitre entre les Grecs en Italie et eux. Ils répliquèrent que les Romains, Rome n'avaient jamais considéré Pyrrhus comme un arbitre, ni n'avaient peur de lui en tant qu'ennemi. Une bataille a été livrée en 280 avant J.-C. près de Héraclée en Italie dans laquelle les Romains furent vaincus avec la perte de 15 000 hommes. Cela se trouve dans le livre « Les Grands Empires de l'Histoire Biblique » A.T. Jones. Un aspect qu'il nous faut indiquer si nous allons aligner cette bataille d'Héraclée, comme A.T. Jones la décrit, c'est quelle est provoquée par le Nord. Elle est provoquée par le Roi du Nord. Il est celui dégrade cette relation mais elle est gagnée par le Roi du Sud. Nous avons déjà identifié le mode de guerre. C'est une cyber attaque. C'est une guerre d'information. Nous le voyons particulièrement lorsque nous l'alignons à 2016. Nous le voyons également lorsque nous l'alignons avec 1989 et nous voyons comment l'Union Soviétique a été diminuée et ensuite détruite de l'intérieur dans une guerre d'information. Nous comprenons la guerre froide en 1989. Cela nous aide à comprendre 2016. Donc nous avons déjà fait des études sur à quoi elle ressemble. Nous comprenons qu'internet a été développé dans les années 1969 le monde du web a été invité en 1989 ou du moins en 1991, juste à notre époque à la fin du monde, internet arrive et depuis lors avant cette date mais particulièrement depuis 1989 nous nous identifions, comme étant dans l'ère de l'information. Si vous pensez... Si vous retournez mille années en arrière, vous pensez à l'ère du fer ou de pierre, alors vous livrez des batailles dans cette

ère. Si vous êtes dans l'ère du fer vous livrez des guerres avec le fer et si vous êtes dans l'ère de la pierre, vous vous battez avec des pierres. Ces choses définissent le type de guerre que vous livrez. Nous sommes maintenant dans l'ère de l'information. Et cela a été une guerre d'information. Ce que je vais faire est tracer ce qui s'est passé dans cette période-là à partir de 2016 jusque là où nous sommes à la fin de 2018. Et la relation entre Donald Trump et Poutine. Cela ne faisait qu'une semaine qu'après que Donald Trump ait gagné l'élection de 2016 sur la façon dont Vladimir Poutine a manipulé l'internet et que la guerre de l'information qu'il menait contre les Etats-Unis s'est accrue après que Donald Trump ait gagné l'élection, donc rien ne s'est fini ici, mais cela s'est escaladé. Le 11 mai 2017, Donald Trump a signé un nouvel ordre exécutif c'est un ordre exécutif n° 13800. Cet ordre exécutif renforce la cybersécurité des réseaux fédéraux et les infrastructures critiques. Je vais effacer et commencer à lister juste quelques dates pour nous. Donc Donald Trump en dépit des messages sur twitter sait bien qu'il a gagné l'élection sinon à cause de l'ingérence russe. Je suggère que cela est en partie dû à l'ingérence russe et il sait de quelle façon cette ingérence s'est produite. Il sait que ce que Poutine a fait, la divulgation sur le net, la manipulation d'internet, avec ces messages. Une présentation a été faite en Arkansas intitulée. Je pense que ça s'appelait : la guerre d'information qui en dit plus sur ces choses. Mais Donald Trump sait de quelle façon cela s'est passé pour qu'il gagne l'élection de 2016. Donc s'il doit sécuriser son propre pays, il doit empêcher Poutine d'être en mesure de retourner cette arme contre lui. Ce que Poutine a utilisé pour l'aider en 2016. Trump doit s'assurer que Poutine ne pourra pas les utiliser pour le nuire. Donc le 11 mai 2017, il y a un nouvel ordre exécutif cet ordre n° 13800 appelé pour renforcer la cyber sécurité des réseaux fédéraux et les infrastructures critiques. Cet ordre exécutif est sur le point de ressortir de nouveau très prochainement. Je veux passer maintenant à Juillet 2018. Comment étaient leurs relations en juillet 2018 ? Elles étaient solides. C'est lorsque Trump et Poutine se rencontrent au sommet d'Helsinki avant la réunion avec Poutine, Donald Trump déchire les documents de l'OTAN et des autres alliés. Et c'est là qu'il a ses alliés et particulièrement l'OTAN. Je vais vous lire quelques citations. Je ne donnerai pas les références à cause du temps, mais juste la description de ce qui s'est passé chez un grand nombre de Républicains. « Les législateurs se sont focalisés sur les remarques de Trump que les Etats-Unis et la Russie doivent être blâmés pour les relations perturbées entre les deux pays. Trump a répondu à une question au sujet de si la Russie avait une responsabilité quelconque sur ces relations par rapport à l'investigation en cours de l'élection 2016 autant pour blâmer l'ingérence russe. le Sénateur John McCain a décrit la réunion à Helsinki comme une erreur tragique. John McCain a dit : qu'aucun président ne s'est jamais abaissé aussi lamentablement devant un tyran ». le monde a regardé cette réunion et s'est demandé ce qui se passait. Même ceux qui n'ont pas compris la collusion, se demandaient ce qui se passait pour que Trump s'abaisse autant à ce niveau. Il s'est jeté sur ses alliés qu'il a dit que les Etats-Unis devaient être blâmés autant que la Russie. Il s'est séparé de ses propres services de renseignement et il a dit que la Russie n'avait jamais interféré dans l'élection et ensuite il a dit que l'idée de faire une réunion avec Vladimir Poutine et Bill Browder était une grande idée que Poutine était très généreux en faisant cette offre. Donc si vous devez regarder ces programmes qui sont sortis sur Bill Browder et de quelle façon Bill Browder s'en mêle et montre que c'est une étape significative. Donc en juillet 2018 cette alliance je suggérerais est encore forte. Mais Donald Trump travaille : le 21 septembre 2018, le 21 septembre 2018 - Donald Trump et Weils, « the National Cyber Strategy » Cela est connu comme la Stratégie Nationale Cybernétique. Cela réécrit le livre des règlements de la façon dont les Etats-

Unis s'engagent dans la guerre cyber. Je vais vous lire une partie de ce que Trump a écrit lui-même, il dit : « Dans les derniers 18 mois ma propre administration a pris des mesures pour faire face aux menaces des cyber attaques ». De sorte qu'en 2017, ils ont signé plus de lois concernant les cyber attaques, plus que le double des lois de cyber attaques existants qui avaient été signées en 2016. sous Obama. Il dit que : « Nous avons sanctionné Millian cyberacteur, ceux qui commettent des cyber crimes. Nous avons attribué publiquement des activités malveillantes aux histoires adverses responsables et relâcher les détails au sujet des outils qu'ils ont employé. Nous avons exigé des départements et des agences d'enlever les programmes vulnérables aux virus les risques de sécurité et il continue en disant : en plus l'an dernier j'ai signé un ordre exécutif ordre exécutif 13800 et c'était le 11 mai ». Il a dit que cela posait le travail préparatoire pour cette stratégie nationale sur la cyber sécurité. Donc c'est un ordre exécutif qui a été le travail préparatoire pour amener à une nouvelle stratégie nationale sur la cyber sécurité. Il a dit que cette stratégie explique de quelle façon mon administration défendra la patrie en protégeant les systèmes, les réseaux et les bases de données qui aident à la prospérité américaine en favorisant une économie numérique prospère et sûre, et favoriser une forte innovation au pays préserver la paix et la sécurité fortifiant la capacité des Etats-Unis en concert avec les alliés et les partenaires pour dissuader et si nécessaire punir eux qui utilisent les outils cyber pour des buts malveillants et élargir l'influence américaine à l'étranger pour étendre les tenants clés d'un internet ouvert, interopérable, fiable et sécurisé. Il dit que l'essor d'Internet et la centralisation croissante du cyber espace dans toutes les facettes du monde moderne correspondent avec la montée des Etats-Unis comme la seule super puissance au monde. A quel moment les Etats-Unis sont-ils devenus la seule super puissance mondiale ? De 1989 à 1991. Avant cela il y en avait 2. Et Donald Trump identifie que la montée de l'internet de 1989 à 1991 correspond à la montée des Etats-Unis comme la seule super puissance mondiale durant un quart de siècles. Les dernières 25 années l'ingéniosité des Américains a amené à l'évolution du cyber espace. Je passe sur une grande partie, et il poursuit en disant, mais notez qu'il cite quatre acteurs. La Russie, la Chine, l'Iran et la Corée du Nord. Tous utilisent le cyber espace comme un moyen pour provoquer (challenger) les Etats-Unis, ses alliés et partenaires, souvent avec une grande témérité, qu'ils n'envisageraient jamais dans un autre domaine. Je vais changer le mot domaine, par le mot « un autre mode de guerre » que ces adversaires utilisent. Ils utilisent les outils cyber pour saper leur économie et la démocratie, pour voler notre propriété intellectuelle et pour semer la discorde dans nos processus démocratiques. Qu'est-ce que Donald Trump vient d'admettre ? 2016. Nous sommes vulnérables aux cyberattaques perpétrées en temps de paix contre des infrastructures essentielles et le risque augmente que ces pays conduiront des cyber attaques contre les Etats-Unis dans une époque de crise de courte guerre. Ces adversaires développent continuellement de nouvelles armes cyber de plus en plus efficaces. La stratégie de la cyber nationale souligne de quelle façon nous défendront le pays en protégeant les fonctions et les données des systèmes en réseau pour promouvoir la prospérité des États-Unis en favorisant une économie numérique prospère et sûre pour préserver la paix et la sécurité en fortifiant la capacité des Etats-Unis en concert avec les alliés et les partenaires à décourager et étendre l'influence américaine à l'étranger. Le Département de la Défense (internet) des Etats-Unis a annoncé ce jour-là, la première mise à jour de la « stratégie nationale cybernétique » depuis 15 ans. Les Etats-Unis n'avaient pas fait de mise à jour de leur cyber stratégie depuis 2003. La page web officielle de la Maison Blanche dit que : « c'était la première cyber stratégie totalement articulée pour les

Etats-Unis depuis 2003 ». Ce qu'ils feraient, c'est avoir accès aux systèmes informatiques de cibles potentielles, en particulier dans les pays étrangers, avant qu'un ordre n'ait été donné pour les attaquer ou même avant qu'une attaque étrangère n'ait lieu. Donc si vous pensez qu'un autre pays pourrait vous attaquer vous pouvez le voir et les attaquer en premier. Un des officiers américains a utilisé cette analogie. Les agences d'espions, cet officier a déclaré, parfois essaie de placer un agent dans une position clé, dans un service dirigé par un adversaire. Disons que votre ennemi a une usine, vous essayez de placer un espion dans ce bâtiment et la mission de cet agent est d'apprendre les codes d'accès, la cartographie, que l'installation peut utiliser pour effectuer une surveillance à grande échelle ces opérations consistent à copier des jeux de clés pour déverrouiller des portes l'accès de cette information permettrait en théorie à l'agence de renseignement de faire entrer une bombe dans l'installation lorsqu'elle le souhaite. Ce que l'armée est maintenant autorisée à faire, c'est de le faire après qu'un accord ait été conclu sur l'existence d'une menace dans le monde « en ligne » vous pouvez empêcher une grève d'entrer et cartographier les systèmes cybers de votre ennemi. Cela entre dans le domaine de la stratégie de la sécurité nationale, dans une partie classifiée NSPM13 cela est encore classifiée. Durant une conférence de presse le 22 septembre sur la mise en œuvre de la nouvelle cyber stratégie. Bolton a dit je cite : « Que pour n'importe quelle nation qui entreprend une cyber activité contre les Etats-Unis que cela fait partie de la création des termes de la structure de sorte qu'il soit su publiquement que nous allons de façon offensive aussi bien que de façon défensive ». Donc qu'est-ce que John Bolton dit ? Il dit cela intentionnellement, qu'il soit su de façon publique que les Etats-Unis possèdent des systèmes en place non seulement pour agir sur la défensive comme ils étaient uniquement capables de le faire depuis 2003, mais maintenant ils peuvent aussi agir sur le plan offensif. Selon les sources cela est conçu autour de l'idée des concepts des opérations et l'aspect majeur le point principal est d'agir contre la Russie si celle-ci essaie de faire de nouveau de l'ingérence aux Etats-Unis. Et quelle est la première puissance nommée par Donald Trump ? La Russie. Demander une protection contre la Russie qui s'est mêlée de l'élection américaine la mise en place de la nouvelle cyber stratégie, Bolton a désigné le nouvel ordre exécutif pour aider à libérer la capacité américaine. Donc il a été demandé à John Bolton, quand on lui a posé des questions au sujet de la Russie qui s'est mêlée dans les élections de mi-mandat, il a dit que c'était la stratégie nationale cybernétique qui a été mise en place pour aider à permettre aux Américains d'agir, de sorte que maintenant ils sont capables de répondre si la Russie essaie de se mêler de nouveau. Le 28 octobre 2018. J'aimerais noter maintenant, que nous sommes bien dans la période de notre Grand Cri. Nous sommes dans cette période. Le 28 octobre Vladimir Poutine et John Bolton se sont rencontrés à Moscou. Poutine s'est adressé à Bolton devant les médias, je fais référence à cela à la réunion de juillet comme constructive. J'ai regardé cette vidéo et j'ai juste pris quelques notes de ce que Poutine a dit et j'ai juste voulu prendre deux phrases. Premièrement, il a dit : que la réunion de juillet s'est très bien passée et ensuite il a dit je cite : « C'est la raison pour laquelle je suis assez surpris, de voir des mesures prises par les États-Unis qui ne sont étayées par quoi que ce soit et je ne pense pas qu'elles puissent être appelées des mesures amicales. Nous n'avons pas basiquement répondu à vos étapes ». Mais cela continue encore et encore. Qu'est-ce que Poutine identifie le 28 octobre 2018 ? Comme il l'a dit : Des étapes ont été prises par les USA qu'il ne peut pas appeler d'amicales, et il ne comprend pas pourquoi elles ont été prises. C'est l'antagonisme du Roi du Nord. Et leur relation commence à devenir amère. Le 31 octobre, juste quelques jours après, John Bolton parle dans une interview, et il a dit : souvenez-vous de ce que nous avons dit sous

la stratégie cyber nationale, qu'ils peuvent frapper de façon préventive et faire la cartographie des réseaux informatiques d'un pays étranger. John Bolton a dit le 31 octobre que les Etats-Unis, je cite : « entreprennent maintenant des opérations offensives cybernétiques pour sécuriser l'élection ». Ce qu'il est en train de dire le 31 octobre qu'ils sont déjà sur le plan offensif contre la Russie. Quoi que cela veuille dire, ce doit être classifié. Le 6 novembre était les élections de mi-mandat. Du 9 au 11 novembre était les réunions en France qui ont coïncidé avec l'armistice de la première guerre mondiale, où les dirigeants du monde entier ou les principaux représentants du monde se sont rencontrés. En marge de cette réunion pour honorer l'armistice : Donald Trump et Vladimir Poutine devaient se rencontrer. Trump a annulé ces réunions, il a refusé de rencontrer Vladimir Poutine. Le 16 novembre. Donald Trump crée une nouvelle agence à l'intérieur de la NSA. Il crée la sécurité cybernétique, et l'agence de sécurité de l'infrastructure à l'intérieur du département de la sécurité du pays. Maintenant, ils ont une agence de sécurité nationale cybernétique. Le 25 novembre, la Russie a accusé les navires ukrainiens d'être entrés illégalement dans les eaux russes. La Russie a tiré et a saisi trois navires de guerre ukrainiens dans la péninsule de la Crimée dans une escalade majeure de tension entre les deux pays. La Russie a saisi deux canonnières et un remorqueur, un nombre de membres de l'équipage ukrainiens ont été blessés. Chaque pays se blâme mutuellement pour cet incident. Le lundi les Ukrainiens étaient sur le point de voter la déclaration de la loi martiale dans leur crainte que la situation soit sur le point de devenir incontrôlable avec la Russie. Alors si vous marquez le 25 novembre : Ukraine. Le 29 novembre, Donald Trump et Vladimir Poutine se rendaient au sommet du G20 et ils devaient se rencontrer. Donald Trump a annulé sa réunion avec le président russe Vladimir Poutine deux jours avant qu'ils avaient programmé de s'asseoir en marge du sommet du G20. Dans une interview Trump a dit que jamais il n'y avait eu un meilleur moment pour rencontrer Poutine. La réunion allait avoir lieu, mais environ une heure après. il était à bord de l'Air Force One, où il a tweeté que la rencontre avec la délégation russe avait été annulée. C'est via twitter que la délégation russe a su que la réunion avait été annulée. La raison donnée par Donald Trump pour annuler sa réunion avec Poutine, était à cause de l'incident avec Ukraine. Trump dit : « basé sur le fait que les navires et les marins n'avaient pas été renvoyés de Russie en Ukraine, j'ai décidé que ce serait mieux pour toutes les parties concernées d'annuler mon planning antérieur d'une réunion en Argentine avec le Président Poutine. J'attends pour un sommet de nouveau dès que cette situation sera résolue ». Trump a tweeté sur le chemin du sommet. L'annulation de Trump marque un changement dramatique dans le ton. Dans le passé, il a souligné à maintes reprises son désir d'une relation chaleureuse avec Poutine. Quand les deux dirigeants se sont rencontrés à Helsinki en juillet, il a refusé de critiquer Poutine et il a reçu les foudres de son pays. Son annonce semble avoir pris par surprise Moscou, avec les officiers russes qui ont reçu la nouvelle par les médias le porte-parole Dimitry Peskov du Kremlin, a dit à notre agence d'information que le Kremlin a regretté la décision de Trump et a dit à la Russie est prête pour entrer en contact avec lui, donc cela les a surpris. Et vous ne pouvez pas aussi ignorer durant ce temps la pression sous laquelle Trump se trouve en raison de l'investigation russe. Si vous considérez aussi l'année que Trump a eu. Pour comprendre cette histoire, la dernière fois que nous en avons parlé, nous avons mentionné certains noms qui devraient être compris. Paul Manafort, Micael Cohen, Michael Flynn particulièrement notre Bill Browder. Et nous avons aussi ceux qui ont fait quelques documentaires sur ces choses qui peuvent rapidement nous mettre au courant sur ces noms. Mais ce qui s'est passé depuis l'élection de 2016 est aussi la guerre sur le front occidental et ce qui entre en jeu, et

c'est aussi la pression subie par Trump. Donc nous ne pouvons pas couvrir cette histoire en une heure. Je ne peux pas le faire également dans les quelques minutes. J'aimerais mentionner deux choses qui se sont passées. C'est un article du New-York Times appelant à discuter de la destitution de Trump. Ils disent : « qu'il y ait ou non suffisamment de preuves pour destituer Mr Trump ». Nous apprendrons ce que le conseil spécial et Robert Muller a trouvé même si son investigation est écourtée. Durant ces élections à mi-mandat quelque chose d'important, un nombre important de candidats républicains ne veulent plus travailler avec Donald Trump. Cela a montré la faiblesse de son statut politique qui depuis peu bien que faible se détériore la chute du mi-mandat a été suivie par de nouvelles révélations dans les enquêtes criminelles sur l'un de ses proches conseillers aussi bien que de nouveaux scandales impliquant Trump lui-même. « L'odeur de corruption personnelle de la part du président, affectant peut-être sa politique étrangère s'est renforcée ». Puis les événements de ces derniers jours dont nous sommes sur le point de discuter. Les Républicains qui avant étaient les alliés puissants de Trump, ont déjà ouvertement critiqué certaines de ses récentes actions. Il a toujours semblé que la présidence turbulente de Mr Trump a été insoutenable et que les Républicains clés décideraient finalement qu'il était devenu un fardeau trop lourd au parti ou un trop grand danger au pays, que ce temps était peut-être arrivé maintenant. A la fin, les Républicains finiront par assurer leur propre survie politique depuis le début, certains sénateurs républicains ont spéculé sur la durée de sa présidence, même si certains d'entre eux sont sûrs qu'elle ne durera pas au-delà des élections mi-mandat. Notez que sa base n'a pas remporté les élections de mi-mandat. Nous ne passerons pas en revue tout ce qui lui est arrivé à ce moment-là, la preuve le projet russe durant la période où il concourrait pour la présidence, je veux juste rapidement discuter de la phrase de Michaël Colling qui a été le 12 décembre, parce que cela est peut-être l'un des plus grands coup que Donald Trump ait eu. Son avocat personnel a été condamné, et dans cette sentence quelqu'un parle de la part de l'investigation de Mueller qui a dit quelque chose d'intéressant Jeannine Ray qui est membre de l'équipe d'accusation de Robert Muller a dit au juge dans : la condamnation de Michael Cohen. Cohen s'est efforcé de rendre compte pour sa conduite criminelle de nombreuses façons en fournissant une, je cite : « une information crédible et fiable au sujet des questions liées à la Russie dans l'enquête ». Donc ce qu'a fourni Cohen à Mueller, ce sont des informations crédibles et fiables reliant Trump et la Russie. Ray dit qu'elle ne pouvait pas entrer dans les détails au sujet de l'enquête russe car elle est en cours. Mais Cohen a été une aide pour les preuves. Elle dit : « que Cohen était prudent sur ce qu'il savait et ce qu'il ne savait pas. Mr Cohen a cherché à nous dire la vérité et ce qui est d'une grande valeur pour nous ». Ils ont crédité Cohen : en fournissant des informations importantes, utiles sur l'enquête en cours relative à l'élection de 2016 aussi bien que de fournir, je cite : « des informations importantes au sujet de ses contacts avec les personnes connectées à la Maison Blanche entre 2017 et 2018 ». Donc nous pouvons voir qu'à partir de maintenant, cette relation a été amère à travers cette histoire. Et qu'est-ce qui a réellement frappé cette alliance ? Si nous pensons à ces trois parties.

Premièrement : la clause de non-agression qui ne se finit pas avant ici (2019) la partie de la non-agression n'est pas le problème. Sous cette balise les deux (autres clauses) qui sont attaquées sont : l'élément financier et les sphères d'influence. Qu'est-ce que Donald Trump a promis à Vladimir Poutine ? Bill Browder. C'est ce qui est sorti du sommet de juillet. Ceux d'entre vous, ceux qui ne sont pas familiers avec Bill Browder. Je vous suggérerai si vous le pouvez de regarder à lui. Ce que Bill Browder amène, ce qu'il a

amené, sont les sanctions à l'encontre de la Russie, cela revient à des sanctions. Ce que Poutine cherche durant la période de cette élection, c'est d'ôter ces sanctions. Cet élément financier. Ces sanctions qui relient sa richesse personnelle estimée par Bill Browder à 500 milliards de dollars dans les marchés occidentaux. Donc vous avez des sanctions sur le plan financier qui est la troisième partie du pacte. Nous notons que la seconde partie était les sphères d'influence. Où ces sphères d'influence sont-elles divisées entre Poutine et Trump ? Où se trouvent les tensions sur ces sphères d'influence ? L'Ukraine, la Syrie et l'Afghanistan, ce qui nous amène au 19 décembre. Le 19 décembre, il y a dix jours environ que Trump a ordonné le retrait total des troupes américaines de la Syrie, prenant complètement par surprise son personnel de la Maison Blanche. Juste avant Mr Trump a prononcé la défaite de E.I. vaincu par une attaque à Raqqa. On pense que le fugitif le dirigeant de l'E.I du caliphate Abu Baker : Al-baghdadi est encore en liberté on pense qu'il doit être caché dans un milieu retiré près de la frontière de l'Iraq-Syrie. L'O.N.U a averti en août que le groupe pourrait encore avoir 30 000 combattants en Iraq et en Syrie. Est-ce que l'Etat Islamique (E.I) est vaincu ? Si l'Etat Islamique possède encore une troupe de 30 000 hommes, et le chef est encore en vie, elle n'a pas été vaincue. Mais Trump a ordonné un retrait total des troupes américaines de la Syrie. Ce même jour, le 19 décembre 2018, Trump a ordonné le retrait de la moitié des troupes américaines stationnée en Afghanistan donc si nous considérons la deuxième partie : les sphères d'influence. Qu'est-ce que Trump vient de donner à Poutine ? La Syrie et l'Afghanistan. Le président Trump a pris la décision de retirer les troupes de l'Afghanistan au même moment il a décidé de retirer les forces américaines de la Syrie. L'annonce est venue des heures après que Jim Mattis, le secrétaire de la défense ait dit qu'il démissionnerait de son poste à la fin du mois de février après le désaccord avec le président sur ce retrait des troupes. Donald Trump n'aime pas perdre, à renvoyer promptement l'homme qui avait déjà démissionné et Jim Mattis ne retournera pas l'année prochaine. Il finit deux mois avant. Le même jour le 19 décembre la Maison Blanche a annoncé qu'elle levait les sanctions sur un homme russe un oligarque connu comme Oleg Deripaska. Oleg Deripaska un autre nom que nous devrions connaître. Il est l'un des deux ou trois oligarques les plus proches de Vladimir Poutine. Si nous pensons à la Russie en tant que Communiste. Qu'est-ce qui fait d'une personne un communiste si nous revenons dans la période de l'Union Soviétique. C'était le contrôle que l'état avait sur les ressources. Cela ne ressemble pas vraiment à cela de nos jours, mais Vladimir Poutine contrôle encore la Russie, toutes les parties des ressources russes. Mais maintenant au lieu de le faire par l'état c'est au travers d'oligarques russes milliardaires qui répondent directement et uniquement au Kremlin. Ceux d'entre eux qui essaient de ne pas répondre au Kremlin sont généralement retrouvés morts dans la rue : Oleg Deripaska est l'un des

deux ou trois proches de Vladimir Poutine et chargé de la mise en œuvre de sa stratégie de son plan d'action au niveau mondial. C'est l'un des quelques oligarques vers lequel Poutine consulte sur une base régulière. Il est un oligarque milliardaire à la tête du monde en tant que le plus gros fournisseur en aluminium. Mais aussi Rusal, l'entreprise privée la plus grande à l'intérieur de la Russie donc c'est un homme très puissant. Il est aussi des liens très proches avec la mafia russe. Au milieu des années 2000, il est entré dans une relation d'affaire avec Paul Manafort. C'est Oleg Deripaska qui contrôlait Manafort qu'il a envoyé en Ukraine pour interférer avec l'élection en Ukraine, ce qui a conduit à leur révolution en 2014. Donc c'est vraiment : Vladimir Poutine et Oleg Deripaska, Paul Manafort en Ukraine et aussi l'élection de Donald Trump. Poutine ne

travaille pas directement. Il travaille par l'intermédiaire de ses agents et Deripaska est l'un de ses principaux agents. Particulièrement, lorsqu'il s'agit de l'Ukraine. En 2014. Deripaska a rempli une requête dans un tribunal des Iles Caïman accusant Manafort et Rick Gates, une autre personne de la campagne de Trump à avoir pris 19 millions de dollars destinés pour l'investissement puis ces fonds ont été sur un compte et ils n'ont pas été restitués. Alors ce qu'il dit, c'est que Manafort et Gates ont une dette de 19 millions de dollars envers lui. Manafort et Deripaska alors ont travaillé pour les intérêts russes en Ukraine et on pense qu'un accord a été conclu pour que Paul Manafort fasse avancer les intérêts russes quand cela est demandé. Puis lorsque Paul Manafort commença à travailler pour la campagne électorale de Trump, un email a été envoyé et écrit par Paul Manafort à Oleg Deripaska pour lui fournir un exposé personnel en profondeur de tous les détails de chaque pas de l'élection américaine. En ce qui concerne le moment où les informations sont retournées à Vladimir Poutine ça commence avec Paul Manafort, Oleg Deripaska et Poutine. Sachant que l'administration de Trump, non pas l'administration de Trump mais le Congrès a annoncé des sanctions sur Oleg Deripaska au début de cette année quelque chose pour laquelle il se bat depuis. Le 19 décembre, l'administration de Trump a annoncé qu'elle avait l'intention de lever les sanctions contre l'empire des entreprises d'une femme en Alaska, l'une des oligarques russe les plus influente. La décision qui avait été reportée durant des mois était à la fois sensible politiquement et économiquement, et à susciter des critiques de la part de certains démocrates et les analystes politiques étrangers que l'administration a envoyé le mauvais signal à Moscou au sujet de sa conduite envers ses voisins et les Etats-Unis. C'était en avril que Oleg Deripaska et six autres oligarques et dix-sept officiers seniors du gouvernement ont comploté ces sanctions leur ont été infligées pour je cite : « essayer de corrompre la démocratie occidentale » donc ils ont essayé de relier Oleg Deripaska à l'élection de 2016. La raison, c'est l'une de leurs sources, la raison pour laquelle Deripaska est nommée, est Paul Manafort a été utilisé pour travailler et faire du lobby pour lui Deripaska s'est vu interdire de voyager aux Etats-Unis. Donc en Novembre le 19 décembre qui a gagné : le roi du nord ou le roi du sud ?

Vladimir Poutine à la fois dans les sphères d'influence et les sanctions. Lorsque nous considérons le 19 décembre, retournons en 2016 et l'élection. Combien d'entre vous savez de quelle façon le collège électoral (grands électeurs) fonctionne ? Nous savons que pour élire un président américain, ce n'est pas si simple. Donc ce qui est demandé est que le 9 novembre 2016 ou le 7 ou 8 novembre tout dépend de l'année. Le 9 novembre 2016, les Américains sont allés aux urnes. Et ce qui est en ressortira. Si vous représentez les 51 états américains. J'aimerais le dessiner si je trouve de la place. Je vais si je peux être grande. Si je dessine le candidat numéro un pour la présidence. Le candidat numéro 2. Maintenant, « le candidat numéro un » gagne 40 états et le vote populaire, maintenant je ne dis pas que c'est ce qui s'est passé en 2016, je vous donne juste un scénario, afin que nous puissions comprendre de quelle façon leur élection fonctionne. « Le candidat numéro deux », gagne 11 états et perd le vote populaire.

Qui gagne ? Tout dépend, parce que si vous dessinez plusieurs états américains, on va en dessiner deux au hasard. Ces états américains ont différents nombres de ce qu'ils appellent électeurs. Disons que celui-ci en a 33 et l'autre en a 9, et celui là en a 21. juste de façon aléatoire. Donc si ce candidat gagne le vote populaire et 40 états américains mais il pourrait gagner les états avec le plus petit nombre d'électeurs. Donc cela n'est pas vraiment d'importance si oui ou non vous remportez plus d'états ou le vote

populaire. Ce qui compte est l'état que vous gagnez. Nous comprenons que c'est en fait possible pour le candidat numéro 2 de gagner, selon le nombre des états qu'il a gagné. Ce qu'a fait Donald Trump s'est de remporter la victoire sur les états clés. Les états ayant le plus grand nombre d'électeurs. Si là c'est le Texas et c'est l'état le plus important. Si c'est le Texas, il a gagné le vote du Texas. Donc il possède maintenant 33 électeurs and ensuite ce que vous les verrez faire le soir de ces élections est il y a un décompte et ils commencent à additionner combien d'électeurs que vous avez et c'est ça, c'est le candidat qui atteint 270 électeurs ou au-dessus qui gagne cette élection. Donc le 9 novembre 2016, c'était une course pour voir qui gagnerait 270 électeurs. Chacun d'entre eux représente une personne pour 33 personnes par exemple, je ne sais pas le nombre exact au Texas, qui ensuite font partie des 270 voir plus qui voteront pour la prochaine présidence aux Etats-Unis.

Est-ce clair ou confus ? Leur système est confus ? Pour quelle raison j'introduis cela ?

Quand Donald Trump a-t-il gagné la présidence aux Etats-Unis ? le 9 novembre il a gagné le vote du peuple, il a gagné le plus grand nombre d'électeurs. Donc disons que c'est Donald Trump. Je ne dis pas que c'est la dynamique exacte. Mais il a gagné ses 270 électeurs. En fait, c'est peut-être les électeurs qui ont besoin de voter pour lui, je pense que je suis proche. Mais il a besoin de 270 électeurs qui votent en sa faveur, lors d'une prochaine élection. C'est qu'il y a deux étapes pour un processus d'élection aux Etats-Unis. La première fois l'ensemble du peuple se rassemble et c'est le candidat qui a le plus d'électeurs à la fin de ce processus qui a gagné. Puis ces électeurs doivent se mettre ensemble et voter sur le candidat qui deviendra le prochain président des Etats-Unis. Donc il est de nouveau possible, disons de donner une autre dynamique. C'est possible pour « le candidat numéro deux » de gagner le plus grand nombre d'électeurs et ensuite pour ces électeurs de se mettre ensemble et de voter et de décider : « Non, nous voulons « le candidat numéro un ». Donc cette élection du 9 novembre, il a gagné le plus grand nombre d'électeurs, mais ce n'est pas cela qui garanti l'accès à la présidence. Et cela n'a jamais été connu dans l'histoire autant que je sache, que les électeurs votent contre leur état. Dans certains états, c'est en fait illégal. Ils doivent voter avec leurs Etats, mais il aurait pu être possible que ces électeurs se rassemblent et votent pour Hilary Clinton. Donc quand Donald a-t-il gagné la présidence des Etats-Unis ? Si nous faisons de ça : 2016, il y a eu deux élections. La première a été le 9 novembre et celle-ci c'était le peuple, mais après cela il a gagné le plus d'électeurs, même s'il a perdu le vote populaire. La seconde élection est le 19 décembre et ce sont les électeurs. C'est à ce moment-là qu'il remporte réellement la victoire de la présidence après cela, donc en 2016, deux dates, deux élections, deux étapes nous sont données, pour gagner la présidence aux Etats-Unis.

Le 9 décembre citant à partir du New-York times : « le collège électoral a confirmé que Donald Trump est le 45ième président de la nation, le poussant au-delà du seuil des 270 votes pour l'élection » Donc si nous considérons le 19 décembre comme suite à notre discussion de ce matin, nous regardons à une période de guerre. Cela se passe progressivement. Mais si nous marquons un jour, nous savons que ce jour-là : est le 9 novembre. Et je voudrais suggérer que si nous regardons à la bataille d'Héraclée cette année, nous regardons au 19 décembre. Le 20 décembre, Vladimir Poutine a tenu sa conférence annuelle d'information. Une fois l'an, il rencontre les médias. Cette fois-ci durant quatre heures car cela s'est prolongé par les affaires. Il a choisi le 20 décembre pour faire une rencontre avec les médias alors que c'était l'anniversaire de la création de

la police secrète de Lénine la Tchéka, créée le 20 décembre 1917. La police secrète doit lui manquer.

Le 20 décembre, Poutine de la Russie. Poutine de la Russie dans ces quatre heures de conférence tenues, la décision du retrait des troupes américaines prise par le président Trump est correct, parce que les troupes américaines n'ont pas besoin d'être en Syrie. Sa réponse est venue lors de sa conférence annuelle. Pour nos affaires durant lesquels il a suggéré à plusieurs reprises que Mr Trump était contrecarré par ceux qui n'acceptaient pas sa victoire en tant que président. Mr Poutine a réitéré la position du Kremlin, disant que les forces américaines n'avaient aucun droit légal de d'être en Syrie. En ce qui n'était ni l'un ou l'autre invité à Damas comme l'ont été les forces russes, ni n'ont été autorisées par le Concile de la Sécurité des Nations Unies. La décision américaine de retrait représente au moins une victoire tactique pour Poutine qui est intervenu en Syrie en 2015 avec un objectif principal de rétablir la Russie en tant que puissance et être reconnue au Moyen-Orient. Maintenant, c'est une très bonne nouvelle pour Poutine. a dit Constantin Girt, un commentateur politique de la station télévisée russe indépendante, un nom que je ne peux pas commenter. Le but principal de Poutine dès le premier jour de son intervention a été de s'établir lui-même en tant qu'autorité mondiale pour nous empêcher de changer de régime dans ce qu'il a réussi à faire avec succès. Pour l'instant Mr Poutine sécurise le moment en utilisant la conférence de presse pour faire passer une information qu'il aime, que la Russie est un terrain stable en comparaison avec l'ouest désintégré. Il a dit que le monde anglo-saxon était sur la même voie qui subissent des changements tectoniques avec l'élection de M. Trump et le vote du Brexit pour quitter l'Europe. Il a dit citant Poutine : « Trump a gagné ce qui est un fait évident mais ce n'est pas tout le monde qui est prêt à accepter sa victoire. Ils l'ont fait jusqu'à présent pour légitimer leur président. Il dit que les Britanniques ont fait face à des problèmes analogues avec le référendum du Brexit ». Il a dit je cite : « personne ne reconnaît les résultats et les procédures démocratiques ont été élucidées ». Est-ce qu'il se soucie des procédures démocratiques ? La Russie a été accusée d'avoir manipulé à la fois en 2016 l'élection américaine et le référendum du Brexit par l'intermédiaire du réseau social. C'est là où nous parlons de... et de Cambridge Analytica, à travers l'argent de campagnes illicites. Mais Mr Poutine a fait ces déclarations sans aucune ironie apparente ni n'a fait référence aux accusations. Donc qui a gagné par rapport à cet engagement ? Le Roi du Sud. En 1989, voyons-nous le roi du nord ? Voyons-nous les Etats-Unis ? Retournons à ce jour. Nous ne les avons jamais vu, mais pourquoi ? Le travail avait été fait en amont. J'aimerais attirer notre attention à un autre 19 décembre et c'est là où ce matin nous avons vu comment nous pouvons superposer l'histoire et aussi prendre des dates spécifiques et c'est le 19 décembre 1941. Depuis l'élection de Trump en 2016, il y a eu des personnes clés, particulièrement aux Etats-Unis principalement des généraux américains à la Maison Blanche le retenant. Quelque soit la façon dont ils font cela, que ce soit par la persuasion soit pour cacher les documents pour qu'il ne puisse pas les signer. Il y a eu des personnes qui ont restreint suffisamment Donald Trump. Le dernier homme qui avait ce rôle était Jim Mattis et le même jour où Donald Trump a annoncé son retrait des troupes de Syrie et d'Afghanistan et l'enlèvement des sanctions sur Oleg Deripaska, Jim Mattis a démissionné. Dans sa lettre de démission, il a dit : « J'ai toujours cru fermement que notre force en tant que nation est inextricablement liée à la force de notre système unique et complet d'alliances et de partenariats. Bien que les États-Unis demeurent la nation indispensable dans le monde libre, nous ne pouvons pas protéger nos intérêts ou servir ce rôle efficacement sans maintenir de solides alliances et montrer

du respect envers ces alliés ». Face à un président qui s'est fait des ennemis de nos alliés et des alliés de nos ennemis, personne n'a sans doute été plus heureux de la présidence de Trump que le président russe Vladimir Poutine. John Mattis a décidé de s'en aller. Désolée, mais ce petite partie n'était pas une citation, mais Mattis a dit essentiellement : d'une façon des plus diplomatiques : que Donald Trump n'a pas identifié correctement ses alliés ou ses ennemis.

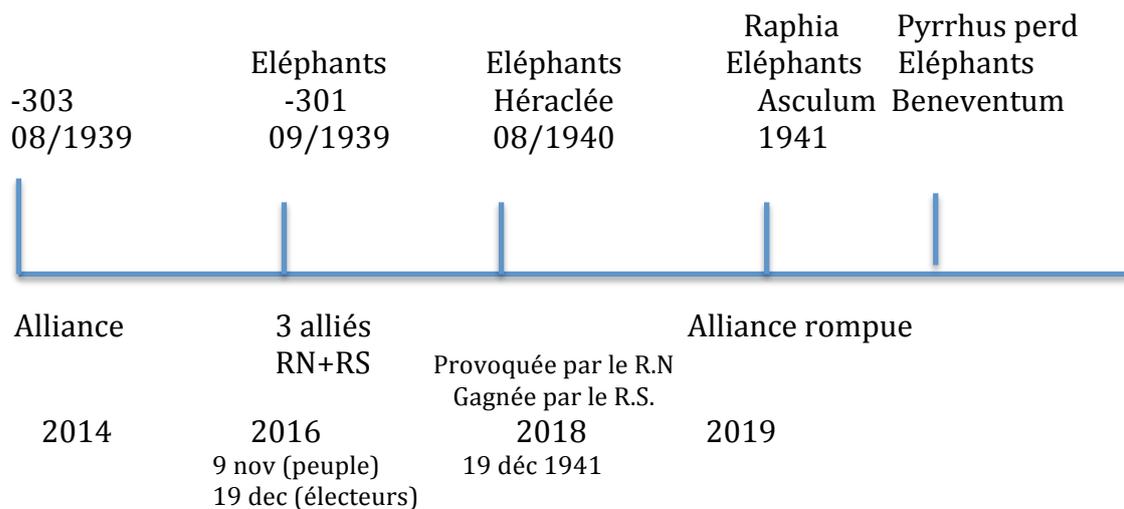
S'il vous fallait penser aux généraux et aux hommes clés qui ont retenu Donald. Donald Trump : Rex Tillerson, John Kelly, James Madison, un par un ils ont partagé cette année passée et une par une ces restraints sur Donald Trump ont été ôtées. Une autre citation : « le simple fait de la présidence de Trump est maintenant ceci : tous les rails ont été retirés de la route proverbiale ». Les hommes et les femmes qui devaient servir de médiateur et atténuer certaines des idées et déclarations farfelues de Trump sont maintenant presque tous partis - chassés par un président dont la vision du pays et du monde est à la fois très inconstante et profondément tenue. Quasiment, toutes ces personnes, ont été remplacées par d'autres qui se sont levées selon l'estime de Trump en lui disant ce qu'il voulait entendre. Le départ de Madison est la mort de l'idée que Trump pourrait et adhérerait à n'importe quel ordre « normal » durant son mandat que président. C'est un président qui chasse les personnes même en qui lui et le pays placent leur confiance qui l'ont guidé en tant que dirigeant politique dans ces moments difficiles. Maintenant il y a seulement Trump et ceux qui sont consentants à faire ce qu'il veut ». la raison pour laquelle Trump s'est heurté avec ces généraux dans cette période antérieure. C'est qu'ils avaient des vues différentes de la sienne. Ils avaient des raisons fortes sur la raison pour laquelle il était nécessaire que les troupes américaines restent en Syrie. Pourquoi E.I. n'avait pas été vaincu. La raison pour laquelle ils devaient rester en Afghanistan avec une interaction avec l'Iran et l'OTAN.

Des hommes qui ont véritablement des idées car ils étaient sur le terrain depuis des années et des décennies. Et le 19 juillet, c'était lui, quasiment le dernier homme qui se tenait debout La raison pour laquelle j'aimerais introduire le 19 juillet 1941. Ce jour-là dans un grand bouleversement du haut commandement militaire, je n'affirme pas qu'Hitler ait pris la position de commandant en chef de l'armée allemande. Ce qu'il a fait c'est qu'il s'est placé au-dessus de l'ensemble de ses généraux et a pris le contrôle de l'armée. Hitler a refusé de prendre le conseil de ses généraux qui lui disaient qu'il entreprenait cette guerre de façon incorrecte et que ses décisions étaient mauvaises.

Donc au lieu d'écouter ses généraux, il les a renversés. Ensuite il a commencé à enlever les officiers de leur poste de commandement ou à ne remplacer ceux qui étaient malades ou en les remplaçant par des personnes qui lui diraient ce qu'il ce qu'il désirait entendre. Dans le plus grand bouleversement, il s'est auto-déclaré commandant en chef de l'armée. Il avait été formé dans une école nationale socialiste, entre guillemets c'est une citation. « Ma personnellement crainte, il composerait les stratégies et les officiers et les généraux feraient comme il l'a décidé. Il ne prendrait plus conseils de ses généraux. Et je suggérerais que nous pouvons lier le 19 décembre 1941. Donald Trump n'est plus restreint, par ses généraux. Donc quand nous considérons les événements d'Héraclée nous avons maintenant trois témoins. 1989, 2016 et 2018.

Toutes des batailles dans notre histoire et elles ne sont pas juste décrites. Je ne les décris pas en tant que batailles. L'histoire les décrit seulement comme des batailles.

Daniel 11 verset 40 les décrit comme des batailles. Donc ce sont ce que nous disons elles doivent nous enseigner à quoi ressemble la guerre dans notre époque. Est-ce le même processus, les mêmes choses auxquelles nous devrions voir ? Non pas contre l'Ouest en 2019 mais la guerre sur le front de l'Est. Qu'est-ce qui se tourne contre l'Est ? C'est la guerre d'information et c'est aussi quelque chose de l'intérieur. Nous dirons aussi ces deux parties viennent jouer un rôle à la fois dans les sphères d'influence et dans les sanctions. Aussi si vous comptez, il y a 40 jours entre le 9 novembre et le 19 décembre. 27 jours à partir du 13 octobre vous amène au 9 novembre. 40 jours à partir du 9 novembre au 19 décembre. Si vous pouvez vous agenouiller avec moi pour la prière.



Prière

Nous terminerons par la prière.

Cher Père céleste. Merci Seigneur pour tes bénédictions. Merci Seigneur de ce que nous avons non seulement l'histoire passée mais actuelle, Seigneur qui peuvent nous enseigner le futur. Père, je prie que tu ferais que ces choses soient claires dans nos esprits afin que lorsque le temps arrivera Seigneur et que nous devrions identifier ce qui se passe autour de nous, que nous sachions la vérité de l'erreur et que nous soyons en mesure d'identifier correctement nos balises. Je prie Seigneur pour la poursuite de nos études. Il y a encore tant Seigneur à étudier, pour ne pas être découragé, et aussi pour être rendu plus solide en tant que mouvement et aussi dans nos vies personnelles. Je prie que ta bénédiction repose sur chaque tête inclinée alors que nous efforçons à faire cela, et que nous devenions prêts, Seigneur non pas pour être si sûrs de nous-mêmes de là où nous sommes, mais pour être capables d'avertir et d'atteindre ceux autour de nous. Merci Père que tu ne nous abandonnes pas dans ces temps tumultueux Seigneur. Ce qui va se passer à une échelle sans précédent depuis la chute du gouvernement des Etats-Unis tant de choses que nous venons juste de commencer à regarder cela comme normal Seigneur, mais ce n'est pas normal. Merci que tu ne nous laisses pas deviner ce qui a lieu Père, mais que tu le rendes clair afin que nous puissions comprendre non seulement ce qui est en train de se passer mais que c'est prophétique Père et là où ça mène. Je prie que tu bénisses le reste des heures du sabbat et notre temps de communion fraternelle et nos discussions. Je prie dans le nom de Jésus. Amen

LGC
Le Grand Cri



La bataille d'Héraclée - Tess Lambert – Australianprophecyschool. Vidéo sous-titrée et disponible sur notre chaine youtube – Ce document est le script de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=0X8GselhLgM&t=3115s> – traduit par C.M.E. contact@legrandcri.org - www.legrandcri.org - <https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos>